



l'Antidote Anticapitaliste

lanticapitaliste.org | npa-auto-critique.org



Bulletin automobile du NPA Sarthe | 5 mai 2021

nouveaupartianticapitaliste.org

SALARIÉS RENAULT, PRESTATAIRES, INTÉRIMAIRES OU SOUS-TRAITANTS : TOUS ENSEMBLE CONTRE LA CASSE SOCIALE !

LEUR PLAN : UNE ATTAQUE CONTRE TOUS

Le projet de Senard et de Meo prévoit 2 milliards d'euros d'économies d'ici 2022, en supprimant 15 000 postes dont 4 600 en France, sans parler des intérimaires, des prestataires ou des salariés des entreprises sous-traitantes. Pour les patrons de Renault, nos collègues ne comptent pas...

Ce plan est une attaque contre nous tous : dans les usines, la R&D, chez les Renault et les prestataires. Certains sont simplement jetés dehors quand d'autres subissent des pressions pour partir, comme avec la Rupture Conventionnelle Collective.

Les sous-traitants et les équipementiers sont pressurés par les constructeurs qui les mettent en concurrence pour baisser les prix et baissent les commandes de ceux qui ne sont pas assez « compétitifs ». Renault et Stellantis sont responsables des emplois menacés à la SAM, à MBF, à la Fonderie de Bretagne, aux Fonderies du Poitou, à Bosch Rodez... En France et dans le monde entier, ils appliquent une même politique : compacter les effectifs et fermer les sites pour réduire les coûts. Leur objectif : augmenter les marges et gonfler les dividendes des actionnaires.

Et ces patrons voyous sont soutenus par Macron et le gouvernement qui les arrosent d'argent public : prime à la casse, bonus écologique, prêt garanti à Renault par l'État, chômage partiel et autres subventions, comme le CICE...



De Meo justifie sa « Renaultion » par la transition écologique. C'est pour cela qu'il faudrait sacrifier des emplois et des sous-traitants. Profits verts pour les actionnaires, mais casse sociale pour le monde du travail. Pas question que les salariés fassent les frais du capitalisme vert !

Transition ou reconversion des activités : c'est aux patrons de payer. En prenant sur les profits passés et actuels des grands groupes : il y a largement de quoi garantir à tous un emploi et un salaire dignes.

Les constructeurs et l'État tentent de calmer la colère en promettant des reclassements ici, un nouveau modèle là ou un repreneur là-bas... Mais ces promesses ne les engagent à rien : Senard avait promis « pas de casse sociale » et « pas de licenciements ». Ils veulent nous isoler boîte par boîte pour nous faire accepter des contreparties : des suppressions de postes, des subventions publiques, de la compétitivité... Face au chantage patronal, la seule solution, c'est la lutte.

NOTRE PLAN : LA RIPOSTE COLLECTIVE

La direction de Renault cherche à nous balader avec son « dialogue social », en faisant semblant de négocier avec les dirigeants syndicaux qui rentrent dans son jeu. Il n'y a rien à discuter avec la direction, car son projet est déjà ficelé. De Meo et Senard sont bien décidés à l'appliquer coûte que coûte. Sauf... si les travailleurs s'en mêlent et les contraignent à le remballer ! Ce n'est que par le rapport de force, par la grève, que nous ferons reculer ces mercenaires au service des actionnaires.

Des mobilisations contre le plan des patrons, il y en a eu en 2020. Et encore aujourd'hui : à la Fonderie de Bretagne, à la SAM, à MBF... ou dans l'ingénierie Renault. Il faut faire converger ces luttes ! Il faut se coordonner entre les équipes militantes des sites et des différentes entreprises pour riposter tous ensemble.

Les suppressions de postes et les licenciements dépassent l'industrie automobile. Dans bien d'autres secteurs, les salariés sont virés ou menacés de perdre leur emploi. Tous les travailleurs, subissent au quotidien la pression du chômage sur les salaires et les conditions de travail. Les salariés en lutte aujourd'hui peuvent ouvrir la voie de la contre-offensive face aux suppressions de postes.

Face au chômage, aux menaces de fermetures, imposons l'interdiction des licenciements, des suppressions de postes, et le partage du temps de travail sans perte de salaire.



Discord Comité NPA Sarthe

Si toi aussi tu es révolté par ce système,
rejoins-nous sur **DISCORD** pour organiser la lutte
→ <https://discord.gg/tU8QGnqbQc>



Tu peux également nous contacter à cette adresse :
npa.sarthe@gmail.com, et aussi nous suivre sur
Facebook → @npasarthe et Instagram → @npa_72

TOUTES LES FONDERIES POUR L'AUTOMOBILE AUJOURD'HUI MENACÉES

Trop, c'est trop : des grèves ont éclaté dans plusieurs usines. Dans le bassin de Decazeville en Aveyron l'usine de la **SAM**, spécialisée en fonderies de pièces en aluminium, est en grève reconductible depuis vingt jours. Un repreneur veut avec le soutien de Renault supprimer 300 emplois sur les 450 que compte encore l'usine. Les rassemblements de soutien se succèdent : 3 500 la semaine dernière pour une zone géographique d'environ 10 000 habitants, cela se remarque !

Aux **Fonderies de Bretagne**, Renault veut vendre l'usine, machines et personnel. Depuis plus d'une semaine plus rien ne sort de l'usine : la production y est bloquée par les grévistes.

À la fonderie **MBF**, à St-Claude dans le Jura, les ouvriers en grève pour défendre leur emploi, n'ont pas hésité à aller s'adresser à leurs donneurs d'ordre, à 150 le 6 avril à Sochaux, le 8 devant le siège de Renault à Boulogne, avec leurs collègues de l'Ingénierie Renault de Lardy, Guyancourt, Aubevoye...

À Chateauroux, les travailleurs de la Fonderie **AAW** ont débrayé massivement vendredi.

Et... le ministre Lemaire a annoncé un plan de 50 millions d'euros qui selon ses propres mots doit accompagner les fermetures d'usines en finançant les mobilités qui s'ensuivraient. Ce n'est donc pas fini. Face à ce véritable carnage les responsabilités du gouvernement, de PSA et Renault sont clairement engagées. Nous n'aurons pas le choix, on ne les fera céder qu'en y allant tous ensemble !

POUR L'EMPLOI VERS UN « TOUS ENSEMBLE » IL Y A URGENCE

Face à l'avalanche des fermetures de sites, suppressions d'emplois, externalisations..., dans l'automobile et ailleurs, les bagarres, souvent courageuses, ne manquent pas. Citons par exemple celles de la SAM de Decazeville, celle de nos camarades de l'ingénierie Renault (Guyancourt, Lardy, Aubevoye ...), celles des fonderies, mais aussi celle des salarié-es de Total à Grandpuits ou des TUI (Agence de voyage).

Mais elles restent pour l'instant dispersées, avec le risque de défaites boîte par boîte, site par site. Pour espérer gagner vraiment, faire plier patrons et gouvernement, une seule perspective crédible : la construction d'un Tous Ensemble pour l'emploi sur un objectif clair : zéro licenciement, zéro suppression d'emploi.

Et si les actionnaires ne veulent pas mettre la main à la poche, leur fortune et leurs entreprises devraient être expropriées.



AUTOMOBILE

CE N'EST PAS AUX SALARIÉS DE PAYER POUR LES FOLIES DES CAPITALISTES

La pénurie de « puces » continue de frapper toute l'industrie automobile. La pandémie a freiné la production des semi-conducteurs mais aussi les aléas climatiques. Les usines qui produisent les puces ont besoin d'énormément d'eau. TAIWAN, grande productrice de semi-conducteurs a connu une sécheresse importante, et a imposé des restrictions d'eau. Certains demandent le stockage de l'eau !

Stocker l'eau, ressource de plus en plus rare, pour produire des voitures et autres biens de consommation? Aberration de la production capitaliste, sans oublier les conséquences sur nos vies et nos conditions de travail.

Dans de nombreuses usines automobiles, ce sont des dizaines de séances de travail qui sont déprogrammées, parfois informés 3 jours avant, qu'on nous remplacera par des samedis obligatoires : juste à temps, flexibilité... Ce sont toujours les salariés qui trinquent, pour plus de profit pour les actionnaires.

INTERNATIONAL

ALGÉRIE : LE HIRAK N'EST PAS MORT !

Vendredi 30 avril, des milliers de personnes ont encore manifesté à Alger, mettant cette fois en avant la répression toujours plus forte du mouvement contestataire Hirak. Après sa suspension due à la crise sanitaire, les marches ont repris fin février. À la lutte contre le régime corrompu s'ajoute celle contre les conséquences de la crise économique.

Le pouvoir veut se servir des élections de juin pour étouffer définitivement le mouvement dans les urnes. Mais les manifestants ont flairé le piège : « pas d'élections avec le gang » (la clique au pouvoir) criaient certains dans le cortège.

FRANCE

DES GÉNÉRAUX, SUREMENT PAS DU CÔTÉ DU PEUPLE

Mercredi 21 avril, jour du 60^e anniversaire du putsch d'Alger d'avril 1961, une vingtaine de généraux d'extrême droite à la retraite et un millier d'officiers et de soldats ont publié une tribune dans Valeurs actuelles. Ils y promettent un coup d'État au cas où le gouvernement n'agirait pas assez fermement contre ce qu'ils appellent l'antiracisme « haineux » et « les hordes des banlieues », autrement dit les petites gens et ceux qui se révoltent.

Les généraux putschistes de 1961, espéraient surfer sur une crise qui a vu s'opposer deux fractions de l'armée, les partisans de l'« Algérie française » contre les partisans d'un De Gaulle négociant la défaite de l'armée française face au peuple d'Algérie imposant son indépendance.

Nos généraux fascistes du 21^e siècle, n'en sont qu'à rêver de remplacer un Macron qui n'a pas su se faire respecter des Gilets jaunes ni de bien des travailleurs qui défendent leurs intérêts.

On peut rigoler de leurs dernières pitreries médiatiques, mais elles nous rappellent que l'armée française, qui fait aujourd'hui la police en Afrique et y multiplie les bavures contre la population civile, est toujours prête à venir la faire ici aussi, le jour où le grand patronat jugerait utile de la mobiliser contre des travailleurs en rébellion. Pas étonnant de voir Le Pen les soutenir.



www.npa-auto-critique.org

BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA
Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur.
Et maintenant sur Facebook...

